

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 7, 51 – 8,1a)

En ces jours-là, Étienne disait au peuple, aux anciens et aux scribes :
« Vous qui avez la nuque raide, vous dont le cœur et les oreilles sont fermés à l'Alliance, depuis toujours vous résistez à l'Esprit Saint ; vous êtes bien comme vos pères !
Y a-t-il un prophète que vos pères n'aient pas persécuté ?
Ils ont même tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, celui-là que maintenant vous venez de livrer et d'assassiner.
Vous qui aviez reçu la loi sur ordre des anges, vous ne l'avez pas observée. »
Ceux qui écoutaient ce discours avaient le cœur exaspéré et grinçaient des dents contre Étienne. Mais lui, rempli de l'Esprit Saint, fixait le ciel du regard :
il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu.
Il déclara : « Voici que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. »
Alors ils poussèrent de grands cris et se bouchèrent les oreilles. Tous ensemble, ils se précipitèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider. Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul.
Étienne, pendant qu'on le lapidait, priait ainsi : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. »
Puis, se mettant à genoux, il s'écria d'une voix forte :
« Seigneur, ne leur compte pas ce péché. »
Et, après cette parole, il s'endormit dans la mort.
Quant à Saul, il approuvait ce meurtre.

« Rempli de l'Esprit Saint », Etienne parle, contemple et meurt.

Il parle ! C'est-à-dire qu'en témoin de l'Évangile, il annonce la Parole. Et puisque Dieu a l'initiative, Etienne est d'abord saisi par la Parole qu'il annonce. Il vit de cette Parole qui est le Christ Vivant. Etienne a le cœur amarré à la Bonne Nouvelle. Il ne prête pas attention à la colère de son auditoire, mais davantage à l'exigence de l'annonce, mû par l'amour du Christ et de ses frères.

Il contemple la gloire de Dieu ! L'âme mystique d'Etienne est en éveil. C'est un chercheur de Dieu qui s'est mis en route. Mais le chemin implique des moments de pause, de repos. Il convient de revenir souvent à la source pour se désaltérer, éteindre la soif intérieure, le désir de Dieu.

Il meurt lapidé, après avoir prié Dieu pour ses bourreaux : « il s'endormit » ! Cela me fait penser au poème de Rimbaud, « le dormeur du val ». La réalité brutale et si violente de la mort, est décrite avec douceur et lumière. Etienne est lapidé, la colère des juifs s'est déchaînée contre lui, mais il s'endort.

Etienne a configuré sa vie au Christ, au point de mourir pour la cause de son nom. Cette configuration au Christ est fruit de son acte intérieur d'abandon au Père, pour suivre Jésus et elle est aussi fruit de l'action intérieure de l'Esprit Saint dans sa vie. Méditons l'éloge funèbre de saint Etienne : « rempli de l'Esprit Saint » - « il s'endormit dans la mort ». Il s'agit moins de ressembler à tel ou tel saint, que d'accomplir l'œuvre que Dieu nous a appelé à être. Notre vocation chrétienne, l'appel à la sainteté, est d'aller au bout de ce que nous sommes ! L'œuvre opérée par Dieu à notre création, s'affine sous le souffle de l'Esprit, répandu sur le monde par l'ascension du Fils !

P. Martin de Laubadère